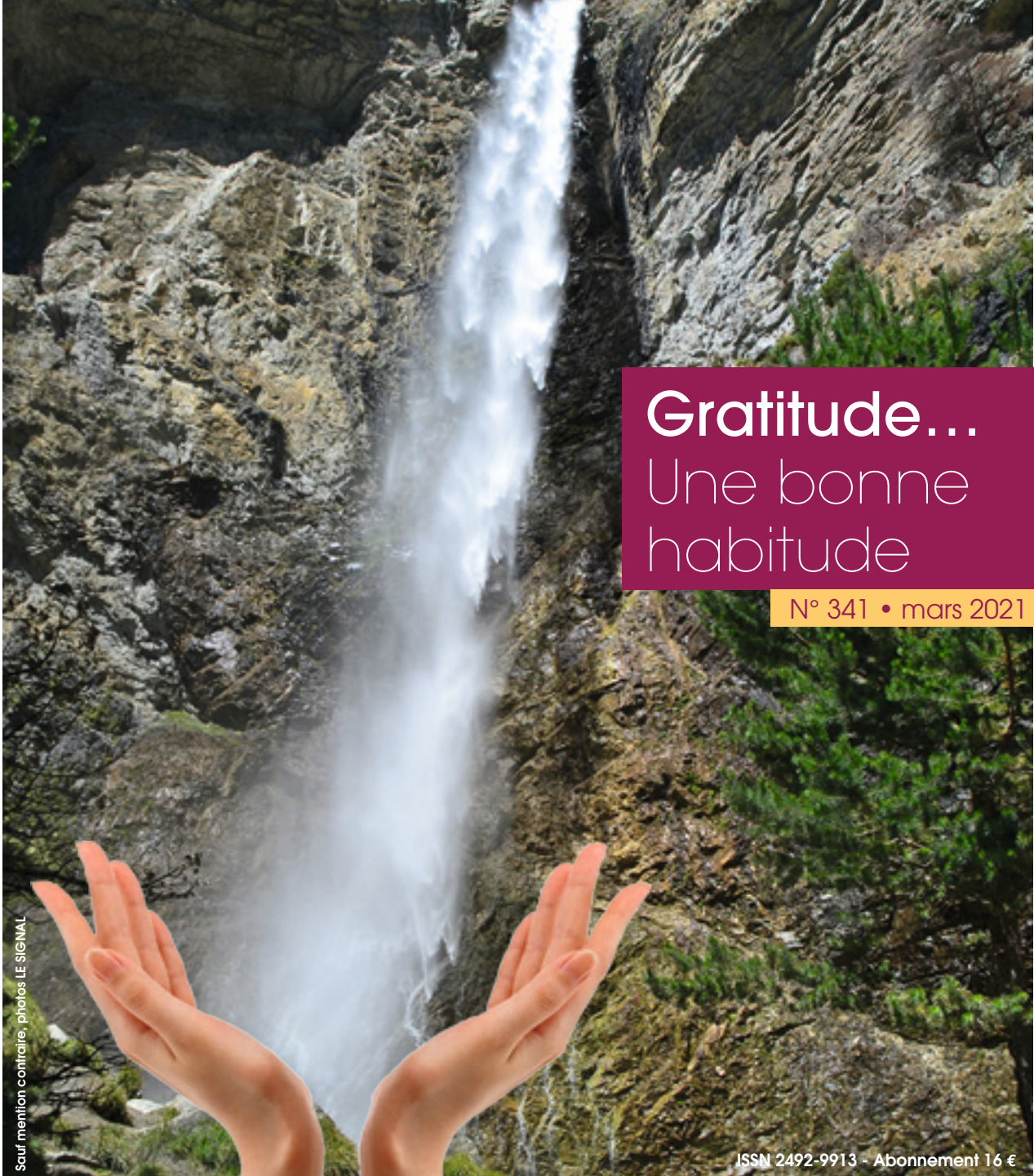


LE SIGNAL

Bulletin de la Communauté Catholique du Pays Mornantais



Gratitude...
Une bonne
habitude

N° 341 • mars 2021

Infos pratiques

SECTEUR PASTORAL DU PAYS MORNANTAIS

**Paroisses Saint Vincent en Lyonnais
et Saint Jean-Pierre Néel en Lyonnais**

8, rue Joseph Venet - 69440 Mornant
04 78 44 00 59

Courriels : stvincentenlyonnais@free.fr
ou stjnpneelenlyonnais@free.fr

Web : paroisse-en-mornantais.fr

Accueil : lundi au samedi de 9 h 30 à 11 h 30

PRÊTRES ET DIACRES

Charles-Henri BODIN, curé
06 45 36 09 40 / charleshbodin@hotmail.fr

Pablo Arias LOPEZ, vicaire
07 66 52 37 12 / ariaspaul77@gmail.com

Jean-François BOYER, diacre
06 77 90 44 03 / diacre@loustau.win

Gérard PHILIS, diacre
04 78 44 90 25 / gerard.philis@orange.fr

LAÏCS EN MISSION ECCLÉSIALE

Jacques CHENEVAL - 06 70 02 67 38
jacques.catholique@orange.fr

- **Éveil à la Foi des petits**
avec Mylène Braly - 04 78 81 75 61

- **Catéchèse des Enfants du Primaire**

Catherine PETERS
c.peters@lyon.catholique.fr

- **Aumônerie des Collèges et Lycées
et Pastorale des Jeunes de 18 à 30 ans
(ACAPAJ)**

114, Grande Rue à St-Laurent-d'Agny
aumoneriestlau@gmail.com

Facebook : AumônerieSt Lau, ACAPAJ

Web : aumoneriestlau.video.blog/
Charles-Henri BODIN, aumônier

CATÉCHUMÉNAT

Céline et Gilles PERROT
04 78 44 13 29 - 06 88 56 76 41
gc.perrot@orange.fr

LE SIGNAL

Cure de Mornant
8 rue Joseph Venet - 69440 Mornant

Directeur de la publication :
Père Charles-Henri Bodin

Comité de rédaction
Edouard Bluntzer - Alain Denis
Marie-Claude Perrot - Nicole Piégay
Joëlle Tholly

Création, mise en page et impression :
IML Communication - Saint-Martin-en-Haut
www.iml-communication.fr

Editorial

Édouard BLUNTZER

Voici les beaux jours qui sont de retour, les journées se rallongent. C'est l'occasion de se poser et de regarder la nature évoluer, le re- nouveau se met en place avec tous les changements.

Cela va nous permettre de sortir de nos maisons et de reprendre des activités physiques qui sont bénéfiques pour notre corps et notre esprit.

Dans ce numéro, nous avons la rencontre avec Gérard Philis qui se présente à nous et nous explique son parcours et sa vocation de Diacre.

L'histoire du « Loup de Chaussan » qui est proche de nous géographiquement. Le courage d'un homme en 1785, pour sauver un homme attaqué par un loup. C'est aussi avoir la foi que de porter assistance envers les autres.

Et enfin notre dossier sur la gratitude, les bienfaits que cela peut nous apporter, autant pour celui qui la donne que pour celui qui la reçoit.

Notre gratitude est donnée d'office à nos parents et grands-parents pour tout l'amour que nous avons reçu, mais nous verrons aussi dans ce numéro qu'il y a plusieurs façons de donner ou recevoir de la gratitude.

En cette fin de carême préparons notre cœur et poursuivons le chemin qui nous conduira vers la joie de Pâques.

Bonne lecture.



Sommaire

- 2** Edito
- 3** La rencontre
- 4** Histoire Locale
- 5** Infos à venir
- 6** Le Billet
- 7** Dossier : La gratitude...
une bonne habitude
- 16** Retour sur...
- 18** Paroisses
- 19** Messes

Témoignage de Gérard Philis, diacre

Me voici à me présenter à vous dans un exercice parfois un peu convenu, mais bien nécessaire. Certains en connaissent davantage que ce que je vais en dire, mais d'autres pourront ainsi en savoir davantage sur moi. C'est un premier pas vers eux.

J'ai 63 ans et nous avons la grâce, Hélène et moi, d'être mariés ensemble et depuis 39 ans. Nous avons rejoint le pays mornantais voici un peu plus de 20 ans. Nous avons 3 garçons et une fille (entre 38 et 25 ans). Et aujourd'hui, ce sont 3 petits-enfants qui prolongent la famille, dont un à l'étranger, qui a 15 mois et que nous n'avons jamais pu voir pour de « vrai » à cause de la pandémie.

Mon cheminement avant l'ordination diaconale, (le 26 septembre 2020)* a été, somme toute, bien simple, bien ordinaire et c'est mon métier qui a réclamé – comme pour beaucoup d'entre vous – un engagement conséquent en temps et en énergie. J'ai travaillé constamment au service des collectivités territoriales, au sein des services techniques, en poste de responsabilité et en lien avec les élus locaux. Je ne saurais regretter ce fort investissement, **mais néanmoins je crois que notre équilibre familial et celui de nos enfants a souffert de ce déséquilibre induit par la vie professionnelle.**

Le service au sein des collectivités locales est un service public, ayant vocation à tendre à un mieux vivre ensemble. Cela m'a amené notamment dans la direction des équipes, à vivre en tant que responsable mais aussi en tant que chrétien, en tension dans le monde: ce n'a pas toujours été facile ! Et je puis



vous dire que j'ai ressenti parfois des tiraillements entre l'action à rendre et les positions des élus en responsabilité des choix.

Alors, cet appel du Seigneur, quand et comment l'ai-je entendu ? Je vais vous décevoir, je ne l'ai pas entendu me réveiller dans la nuit comme le petit Samuel pour aller parler au prêtre Eli (1S3). En fait le Seigneur, je crois, a toujours été un compagnon de route, même si à certains moments j'ai voulu oublier qu'il marchait à mon côté !

Et puis, avec la vie qui avance et la vie qui polit, même les cailloux les plus durs, **j'ai retrouvé une conscience de fils** et je me suis dit: « Qu'ai-je vraiment fait pour le Seigneur? Qu'ai-je fait de gratuit, de vraiment orienté vers mes frères? » Et là, m'est venu que je pouvais, la retraite aidant grandement, car je n'aurai pas franchi le pas en étant encore en activité professionnelle, me mettre debout en chemin. Si le Seigneur m'a soufflé cet engagement – non pas au fond plus radical, mais plus visible – par le diaconat, c'est certainement pour m'aider, nous aider, Hélène et moi, à être vivants et témoins dans ce monde.

L'équipe de rédaction du Signal m'a posé encore d'autres questions sur la mission qui sera la mienne et comment s'est vécu ce temps de recherche dans notre vie familiale. Et aussi de revenir sur ce temps d'ordination. C'est ce que je me propose de vous dire justement ultérieurement quand la mission qui sera la mienne, m'aura été définie. **Car aujourd'hui, bien qu'ordonné en plénitude**, je suis encore en formation jusqu'à fin juin 2021.

* voir Signal n° 340 déc. 2020



Le Loup de Chaussan

La gratitude est une valeur que toutes les générations ont pratiquée, en témoigne l'histoire du loup de Chaussan (et de St Sorlin-Chabanière). Jacques PEYZARET est le héros de cette histoire vraie.

« Le 7 décembre 1785, à trois heures et demie du soir, un enfant de douze à treize ans se promenant dans les champs vit venir à lui un loup furieux. Effrayé à cette vue, il chercha à se garantir avec un bâton qu'il tenait à la main. Le loup lui arracha ce bâton avec les dents, renversa l'enfant et lui fit plusieurs morsures à la cuisse.

Cet enfant aurait probablement été dévoré sans le secours de deux paysans de la même paroisse qui accoururent à son secours. Leurs cris menaçants épouvantèrent le loup qui alla se jeter à deux cents pas de là dans le bois de Malval, paroisse de Saint-Sorlin, sur un troupeau de moutons. Il saisit une brebis en présence de trois bergers qui s'enfuirent en jetant des cris.

Un habitant de Saint-Sorlin, nommé Giraud, accourt et jette son chapeau au loup pour lui faire abandonner sa proie. Le loup quitte sa brebis et s'élance sur le paysan qui veut fuir. Le loup le jette à terre, déchire ses culottes et lui fait plusieurs morsures. Tandis que ce paysan appelait au secours, Jacques Peyzaret,

habitant de Saint-Jean-de-Chaussan, travaillait près de là. Il entend dire aux bergères qu'un loup dévorait un homme. Il pose la bêche et précipite ses pas pour secourir ce malheureux.

En entrant dans le bois, il aperçoit le loup qui avait quitté Giraud pour retourner à la brebis. Il s'avance. Le loup vient à lui, s'avance pour le terrasser et pose ses deux pattes sur sa poitrine en ouvrant sa gueule. Peyzaret lui résiste et avance la main gauche dont le loup saisit trois doigts dans sa gueule. Ce brave homme ne perd point tête. Il s'efforce avec l'autre main de faire ouvrir la gueule du loup pour dégager la première. La gueule s'ouvre ; Peyzaret y enfonce la main droite mais le loup refermant sa gueule serre les deux mains avec tant de force que rien ne peut plus les dégager. Dans ce moment affreux, Peyzaret se trouve assez de courage et de force pour écarter de ses deux mains sanglantes la mâchoire du loup ; il lui donne un coup de genou et le terrasse. Le loup se relève aussitôt ; ses yeux et ses mouvements annonçaient sa fureur. Peyzaret, sans cesser de tenir sa mâchoire écartée le terrasse une seconde fois, le presse tellement qu'il lui enfonce deux côtes. Le combat dure plus d'un quart d'heure, sans que les cris de Peyzaret lui procurent secours. Enfin Giraud s'approche.

Peyzaret lui crie de couper avec son couteau les jarrets des deux pattes de derrière du loup et ensuite de glisser un échalas dans sa gueule. Cela s'exécute et Peyzaret se trouve dégagé.

Deux autres paysans surviennent et le loup est assommé sans danger. Ce pauvre jeune homme a été pansé et malgré toutes les morsures que ses mains ont reçues, elles ne seront point estropiées. M. Terray, intendant de la Généralité, à qui il a été présenté, lui a donné de justes éloges et lui a accordé une gratification distinguée, tant pour récompenser son courage que pour le dédommager du temps pendant lequel les morsures du loup l'ont mis hors d'état de travailler. »

Cet article fut relaté dans « le journal de LYON » en 1785 (Réf. dans la revue « L'Araire » n°105-été 1996).

La commune a fait réaliser **un loup au rond-point** situé au-dessus de l'école durant l'année 2006. Une **plaque** située sur le mur extérieur de l'école donne un résumé de l'histoire.

L'école publique de Chaussan, inaugurée en 1910, s'est donnée un nom en 2018 : « **L'école du Loup** », après enquête auprès des enfants, des parents, des enseignants, de la population et de la mairie.

Pascal FURNION

Pour les infos concernant:

> La Catéchèse des enfants du primaire



> L'Éveil à la Foi



> La Formation autour de la lecture de la Bible



en raison de la crise sanitaire, nous vous invitons à consulter le site internet du secteur pastoral:

<https://paroisse-en-mornantais.catholique.fr/>

Notez dès aujourd'hui sur vos agendas...

Dimanche 27 juin 2021

Journée festive inter-paroissiale au Clos Fournereau à Mornant, qui débutera par la messe à 10h 30.



Ouverture de la Chapelle saint Jean Pierre Néel

La chapelle de Soleymieux à Sainte Catherine sera ouverte tous les dimanches de 15h à 18h, à partir du dimanche 2 mai 2021 jusqu'au dimanche 31 octobre 2021.



Comme tous les ans, il y aura une messe dans la chapelle le Lundi de Pentecôte à 10h (21 mai 2021).

Les Brancardiers et Hospitalières

Notre Dame de Lourdes du secteur de Mornant

LE PELERINAGE 2021 A LOURDES aura lieu du lundi 31 mai au samedi 5 juin 2021.

Les demandes de dossiers devront être faites courant mars 2021 pour un retour au plus tard le 10 avril 2021 à Agnès DUSSURGEY, 31 avenue de Verdun 69440 MORNANT tel 04 78 44 06 35.

Si vous-même, ou des personnes de votre entourage, souhaitez participer au pèlerinage, quelque soit vos ressources financières, prenez contact avec un (ou une) hospitalier(e).

> **Christine MONOD**

06 89 23 73 90

> **Simone et Michel PERRET**

04 78 81 24 76

> **Agnès et Pierre DUSSURGEY**

04 78 44 06 35

> **Jean Marie BARBERON**

04 78 44 07 44

Le pèlerinage ne sera maintenu que si la crise sanitaire s'améliore.



Merci qui ?

Parmi les phrases que l'on entend souvent, très souvent, dans notre enfance il y a : « *Merci qui ?* » ou bien, « *Ça t'écorcherait la bouche de dire merci ?* » Ou encore « *Merci mon chien ???* ». Même si nous rendons service sans rien attendre en retour, il y a pour nos parents une valeur importante qui nous sert toute notre vie : la politesse.

En fait la politesse est déjà un chemin vers la gratitude. Il s'agit d'être reconnaissant pour un peu d'eau reçue, ou pour une porte tenue ouverte.

La politesse est une délicate attention à tous les petits gestes qui nous sont faits. **Et c'est cela la gratitude : être attentif et reconnaissant pour tout ce qui nous est donné.**

Les librairies prônant le bien-être sont remplies de livres sur la gratitude, comme une nouvelle manière pour atteindre le bien-être personnel. Mais cette notion n'est pas nouvelle, elle est développée depuis toujours dans le judaïsme à travers le sens du sacrifice (en latin : faire du sacré : Sacer facere) mais aussi à travers la louange : voyez les psaumes. Elle est présente aussi dans le christianisme avec la louange et avec l'Eucharistie entre autres.

Eucharistein en grec signifie « rendre grâce », dire merci. **Toute la messe est tournée vers cette gratitude, cette reconnaissance pour ce que Dieu Père, Fils et Saint Esprit a fait et fait pour nous.** Rendre Grâce, c'est accepter que nous ne sommes pas tout-puissant mais que tout nous est donné, nous avons donc à en prendre soin. Voyez par exemple la prière de Saint François d'Assise reprise par le pape François pour son encyclique sur l'écologie intégrale « *Laudato si'* ». **Tout nous est donné pour que nous en fassions du sacré : notre corps, le corps de l'autre, notre vie, la vie de l'autre, la nature et tant et tant d'autres choses.** Quel est mon comportement au regard de ce corps qui m'a été donné ? Je fume ? Je me drogue ? Je cherche mon propre plaisir au détriment parfois du respect du corps de l'autre ? En polluant la nature quand je jette mon masque... ?

Oui nous sommes des merveilles les uns pour les autres, voyez comme vous êtes imparfaits, si fragiles et en même temps si merveilleux et si précieux. Nous devrions nous dire tous les matins, devant notre miroir, non pas : « *qui est la plus belle ?* » comme la belle-mère de Blanche Neige, mais plutôt : « *Merci Seigneur pour cette cicatrice ou cette poignée d'amour* » qui fait de moi ce que je suis : une merveille, Ta merveille. Merci de me permettre avec tous les autres d'embellir le monde. Et si l'autre est si différent c'est pour moi et pour le monde une chance.

C'est ce que nous célébrons dans l'Eucharistie : nous venons, nous présentons nos prières mais nous ne le faisons pas seul, nous le faisons en communauté. Nous rendons grâce pour notre semaine, pour ce que nous vivons de beau et même de moins beau, que nous offrons, les uns pour les autres, les uns avec les autres. **Nous sommes pleins de gratitude pour tout ce que le Père fait par le Christ et dans l'Esprit. Pendant cette période de Carême apprenons à rendre grâce, apprenons à nous émerveiller de tout ce que nous sommes et que nous avons.**

Chaque jour est un jour que Dieu nous donne, non pas par sympathie ou par nécessité, mais par Amour.

Alors merci qui ???

Merci Seigneur !

Père Charles Henri BODIN



Gratitude...

Une bonne habitude

Dans ces moments de crise, chacun recherche son bien-être,
qui parfois peut être un peu égoïste.
Et si le bonheur se nourrissait de la gratitude ?
La gratitude est trop souvent oubliée dans la vie de tous les jours...



Je suis reconnaissante pour...

La lecture d'un livre pendant les fêtes de Noël m'a suggéré de tenir un carnet de gratitude. C'est l'occasion de me poser, quelques minutes seulement, et de revenir sur des moments importants ou non, partagés ou individuels, vécus ou ressentis. Je note alors sur mon carnet : Je suis reconnaissante pour...

C'est une manière également de dire Merci. Parfois je prends ce carnet uniquement pour feuilleter les pages et relire ce que j'ai écrit.

J'en ai offert un à mon mari parce que je pense que c'est l'occasion de s'arrêter sur du positif. Nous passons nécessairement beaucoup de temps sur les sujets qui nous peinent ou nous angoissent.

Avec le carnet de gratitude on reconnaît noir sur blanc nos bonheurs, aussi humbles puissent-ils être.

Claire B

La Gratitude

qu'en dit la Bible ?



J'ai beau chercher, je n'arrive pas à trouver le mot « gratitude » dans ma bible !

Probablement un effet de la traduction des textes écrits en hébreux ou en araméen (Première Alliance) ou en grec (Nouvelle Alliance). Les textes de la Bible comportent par contre très souvent le mot de « reconnaissance » ou l'expression « action de grâce », qui sont utilisés alternativement selon les traductions, et que l'on peut prendre en synonymes de « gratitude ».

L'acception croyante, chrétienne du terme « gratitude » est différente de celle dans le langage courant. Ce n'est pas simplement la reconnaissance pour un geste ou un don. Ce n'est pas en premier un sentiment, c'est un acte: le désir de donner l'amour pour l'amour. Dans la Bible, la gratitude ne s'adresse qu'à Dieu et elle est centrée sur les dons de Dieu.

St Paul nous le dit: la gratitude, c'est le mode de vie du croyant: *« Rendez grâce en toute circonstance: c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus. »* (1Thessaloniens 5,18).

Dans la Première Alliance, de nombreux personnages expriment leur reconnaissance à Dieu. Même parfois dans les pires difficultés. On peut

être ainsi appelé à bénir Dieu même sans percevoir de bienfait apparent. Ainsi Job alors qu'il a perdu famille, biens et même la santé: *« Nu je suis sorti du ventre de ma mère, nu j'y retournerai. Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris: Que le nom du Seigneur soit béni! »* Job 1,21. Ainsi Jonas, lorsqu'il a été avalé par le gros poisson: *« Mais moi, au son de l'action de grâce, je t'offrirai des sacrifices; j'accomplirai les vœux que j'ai faits: au Seigneur appartient le salut. »* Jonas 2,10.

Dans l'Évangile, Jésus le précise à ses disciples qu'il envoie en mission; la vocation du disciple est dans la reconnaissance: *« Vous avez reçu gratuitement: donnez gratuitement. »* (Matthieu 10,8). Jésus est ainsi bien digne descendant du roi David, qui s'exclame lors de la liturgie d'installation de l'arche d'alliance à Jérusalem: *« Rendez grâce au Seigneur: il est bon! Éternel est son amour! »* (1Chronique 16,34). Notre gratitude envers Dieu tient de sa bonté infinie et de son amour inconditionnel.

S'il est un livre dans lequel la gratitude s'exprime de toutes les manières possibles, c'est bien le livre des Psaumes: *« Le livre des Psaumes est un livre de louange qui nous enseigne à rendre grâces »* (Benoît XVI). Depuis l'exclamation: *« Bénis le Seigneur, ô mon*

âme, n'oublie aucun de ses bienfaits! » (Ps 103 (102), 2) jusqu'à la louange de toute ma vie: *« Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur, de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut, d'annoncer dès le matin ton amour, ta fidélité, au long des nuits, sur la lyre à dix cordes et sur la harpe, sur un murmure de cithare. »* (Ps 92(91), 2-4)

Et finalement, comme le dit le psalmiste, c'est toute la Création qui est conviée à la gratitude envers son Créateur: *« Alléluia! Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-le dans les hauteurs. Vous, tous ses anges, louez-le, louez-le, tous les univers. [...] Louez le Seigneur depuis la terre, monstres marins, tous les abîmes [...] Qu'ils louent le nom du Seigneur, le seul au-dessus de tout nom; sur le ciel et sur la terre, sa splendeur. »* Ps 148, 1-2.7.13.

*« Mon Dieu, tu es grand,
tu es beau
Dieu vivant, Dieu très-haut
Tu es le Dieu d'amour
Mon Dieu, tu es grand,
tu es beau
Dieu vivant, Dieu très-haut
Dieu présent en toute
création. »*

Jacques CHENEVAL

Laïc en Mission
Éclésiastique (LeME)
Initiation chrétienne

Un instant de douceur

Un ami m'a proposé d'écrire un conte sur la gratitude. « Tu vas bien me faire ça, m'a-t-il dit, écrire, c'est ton métier. Tu vas bien nous trouver quelque chose. »

Alors me voilà, devant la page blanche de mon ordinateur. Ah ça, pour être blanche, elle est blanche. Je crois qu'elle n'a jamais été aussi rutilante, à vrai dire ! Et je la lorgne en coin, à moins que ce ne soit elle qui me jauge.

La gratitude. Pas très inspirée. On serait à la saison des mouches, je pense que l'une d'entre elles n'aurait aucun mal à me dévier de mon objectif.

Un mouvement sur le bord de la fenêtre de mon bureau attire mon attention. C'est une petite mésange bleue. Je souris, attendrie. J'imagine qu'à cette heure matinale elle est déjà allée faire un tour sur la fenêtre de ma cuisine, au rez de chaussée. Elle a sûrement dû coller sa tête contre le carreau et même taper à la vitre avec son bec, comme elle a l'habitude de le faire. Ne me voyant pas en bas, elle a dû chercher ailleurs et voir du mouvement dans le bureau. Et elle est là, ses petits yeux vifs et pétillants d'intelligence cherchant à percer le voile qui me sépare d'elle. J'admire tout à loisir son plumage jaune et bleu, ses mouvements de tête précipités, ses piétinements impatients. Elle vient quémander ses graines de tournesol, porte-parole de

ses congénères, mais aussi du troupeau de moineaux qui attendent bien sagement, embusqués dans les lilas du voisin en pépant joyeusement. Elle attend que je veuille bien répondre à son besoin et lui donne les précieuses victuailles qui manquent cruellement à nos oiseaux du ciel en cette froide saison. Un rayon de soleil vient soudain l'éclabousser, la rendant plus belle encore. Et mon cœur se réjouit. J'ai soudain envie de sentir moi aussi ce rayon sur ma joue, d'être avec elle sur ce rebord de fenêtre et de laisser le vent jouer dans mes cheveux, de regarder plus attentivement le vert tendre de ce bourgeon qui s'apprête à éclore. D'être au plus près de ce monde qui renaît dans la lumière du matin. Oubliée la page blanche. Je ressens la quiétude du moment. Comme si cette petite mésange était

venue me donner un peu de répit et je reçois sa visite comme celle d'un ami venu prendre de mes nouvelles. Comme si elle était venue me dire quand tu donnes, je reçois et quand je donne, tu reçois à ton tour. Alors mon sourire s'élargit et sur mes lèvres naît un « merci ». Merci pour cette beauté, cet instant de douceur, merci de m'avoir permis d'être à l'unisson de la création dont je ne suis qu'un maillon. Merci à son Créateur, celui qui fait battre mon cœur. Finalement, peut-être bien que moi aussi, j'avais besoin d'être nourrie... Lassée, la mésange s'envole et se pose dans l'althéa, me ramenant à la réalité. Et je pense, amusée, qu'une mouche m'aurait emmenée moins loin...

Oui, oubliée la page blanche. Le texte attendra. Ma mésange veut ses graines.

Claudine



Exprimer sa gratitude

Exprimer sa gratitude sans altérer la gratuité d'un don qui nous est fait;
Donner sans rien attendre tout en sachant accueillir une reconnaissance

Mon amie Lucie m'a confié un jour cette aventure. Sa nièce, âgée de 3 ans, s'est retrouvée à l'hôpital à la suite de complications pulmonaires d'une angine qui a mal évolué. Dès son arrivée à l'hôpital, le service de pédiatrie avait indiqué aux parents son inquiétude; malgré des soins intensifs son état s'était très rapidement dégradé. Mon amie était très impressionnée par la tournure qu'avait pris la situation; elle s'était mise en prière et dans un élan un peu désespéré elle avait promis à Dieu d'aller en pèlerinage à Rome si sa nièce retrouvait la santé.

Contre toute attente médicale, l'enfant s'était rétablie relativement rapidement, ses parents l'avaient ramenée chez eux et elle avait repris sa vie courante sans aucune séquelle.

Mon amie Lucie s'était plongée dans une prière de remerciement d'une rare intensité, assurée qu'elle était que Dieu était la source de ce don de vie. Dans sa prière la dimension totalement gratuite du don de Dieu, don absolu sans contre-don d'aucune sorte, s'était imposée. Alors, que venait faire ce marchandage de la vie de sa petite nièce contre un pèlerinage! Pour vivre en vérité cette gratuité, pour exprimer sa gratitude au plus proche de ce don total de Dieu, elle a décidé de ne pas faire ce pèlerinage dans ces conditions.

Depuis, je sais que Lucie est allée poursuivre sa prière à Rome, ce n'était plus l'élément d'une transaction.

Bien sûr, Lucie ne raconte pas son expérience à la ronde. J'ai eu la chance de l'entendre. Je vous propose de l'introduire délicatement dans votre réflexion sur la gratitude...

Eugène

Si ça vient du cœur...

Claire : Bonjour mon Dieu, c'est Claire. Désolée pour mon silence prolongé. Je m'aperçois qu'il y a longtemps, trop longtemps que je n'ai pas parlé avec toi. Alors, je voudrais aujourd'hui me rattraper et, pour commencer, exprimer toute ma gratitude envers toi.

Dieu : Bonjour Claire. Hé, exprimer toute ta gratitude envers moi? Tu sais, je peux me contenter d'un simple « merci ». Si ça vient du cœur, ça me convient parfaitement. Les gens s'imaginent qu'il faut employer des formules compliquées et toutes faites pour s'adresser à moi, alors que je préfère les mots de tous les jours. Par exemple, tu me dis que tu n'as pas parlé avec moi depuis longtemps. L'expression « parler avec moi », ça me fait très plaisir. Plus simple et moins solennel que « prier ». Et puis, parler « avec », c'est justement ce que je recherche. Trop souvent, la conversation est à sens unique: on me submerge de paroles et on ne fait pas silence pour écouter une réponse de ma part. Je peux être très bavard, si on me prête un peu d'attention. Tu vois, comme maintenant. Alors, tu voulais me dire merci. Et, de quoi, s'il te plaît?

Claire : Et bien, cela va peut-être te sembler bizarre.

Dieu : Oh! Tu sais, Claire, je suis rarement surpris.

Claire : Vraiment? Donc, je veux te remercier simplement pour ton existence. Merci de tout cœur pour ta seule présence, une présence bienveillante et bienfaisante.

Dieu : Tu as raison de commencer par là. Sans compter que ta propre existence dépend de la mienne. Quoiqu'en disent certains, tu ne serais pas là sans moi.



Claire : Merci encore pour m'avoir envoyée dans le monde et pour avoir pris soin de moi à tous les instants de ma vie, dans les rires et dans les larmes.

Dieu : C'est bien ce que je t'avais promis à ta venue sur terre, si tu t'en souviens*.

Claire : Merci pour m'avoir entourée de parents et d'amis. Merci pour avoir mis sur ma route des occasions de faire le bien autour de moi, quoique je n'aie pas toujours été à la hauteur, de ce côté-là.

Dieu : Dis-toi bien qu'il n'est jamais trop tard. Et si tu permets, en retour, je voudrais te dire quelque chose.

Claire : Je t'en prie.

Dieu : Ah, ah, bien placé! Bon, autant te prévenir, ça va peut-être t'étonner.

Claire : Allons-y, je suis prête à tout entendre de ta part.

Dieu : Et bien, à mon tour, je voudrais te remercier. Moi aussi, je veux te dire merci.

Claire : Hein! Tu veux...? J'avoue que je ne m'attendais pas à cela. Mais, me remercier de quoi, grands dieux?

Dieu : Grands dieux, hum! J'espère que tu n'as pas oublié que je suis l'Unique? Oui, je veux te remercier, mais pas seulement toi: tous mes amis de la terre. Chaque fois que l'un de vous s'efforce à venir en aide, à secourir ceux que j'ai placés sur leur chemin, à répandre la paix, à pardonner, à prier... que sais-je, - il me semble que mon Fils vous a suffisamment éclairés à ce sujet – donc, à ce moment, je déborde de joie. Comprends-tu qu'à cet instant, c'est mon plan qui se réalise, mon plan sur vous tous, mon plan d'amour sur l'univers? Je ne peux qu'être rempli de gratitude, pour parler comme toi.

Claire : Formidable! On se complète alors en quelque sorte.

Dieu : Pourquoi crois-tu donc que je t'ai créée?

Claire : ...!

Dieu : En revanche, n'oublie pas que tu as une « sacrée » responsabilité: celle de m'aider à donner corps à mon projet, en fait, à notre projet commun.

Claire : Notre projet commun! Waouh! Super! Bon, je crois que ça suffira pour aujourd'hui. Laisse-moi un peu de temps pour digérer tout cela. Encore merci infiniment.

Dieu : Merci à toi. A bientôt. Nous avons peut-être d'autres choses à nous dire. On reste en contact?

Claire : Promis. On reste en contact.

A. Denis

* Le Signal N° 332

« La gratitude envers Dieu
consiste à accepter tout,
même les problèmes avec joie »
Mère Térésa

La gratitude, une reconnaissance ?

« La gratitude est la reconnaissance qu'en amour nous sommes toujours précédés »

Cf : St Jean chap 1 (4- 10) Comme l'amour est gratuit, cette gratitude ne cherche pas à le rendre par un « contre don » obligatoire . Elle y répond par une simple parole « Merci » - La grâce devient « action de Grâce »

Extraits de « Famille Chrétienne »

La petite Claire d'Assise s'exprimait ainsi avant de mourir « Merci Seigneur, de m'avoir créée ».

En ce temps de pandémie, les soins sont particuliers pour le personnel soignant... je pense que les infirmières et les médecins doivent réellement apprécier les remerciements - cela leur permet, peut-être, de repartir chez eux un peu réconfortés.

La gratitude, n'est-ce pas : chaque fois que nous posons des gestes de solidarités entre amis, entre collègues de travail, envers des personnes isolées (prise de nouvelles régulièrement) envers nos connaissances qui subissent le chômage partiel...

La gratitude envers soi-même :

- Essayer de manger lentement, en respectant les ressources naturelles et alimentaires - ainsi nos enfants, n'auront- ils pas envie à leur tour, de cuisiner avec des produits sains ?
- Reconnaître ses limites : se sentir plus libre, car je sais ce que je peux faire et ce que je ne peux pas faire....
- Agir pour soi-même avec bienveillance et envers les autres avec empathie et simplicité
- Noter « deux ou trois petites choses Positives » vécues dans ma journée, peut nous aider à garder le moral et à remercier le Seigneur malgré la lourdeur des événements.

C'est si simple d'exprimer
sa gratitude,
Dire merci, en toute quiétude,
Témoigner sa reconnaissance
dans la solitude,
Faire part de sa satisfaction,
de ses béatitudes,
Du plus profond de son être,
dans la plénitude,
Sortir de toutes ses vicissitudes,
quelles que soient les latitudes,
ou bien encore les longitudes,
Tout simplement reconnaître
avec mansuétude,
Toutes les merveilles qui ne sont
qu'habitudes !

Denise

Mylène B



La gratitude peut-elle procurer du bonheur ?

Dans la société d'aujourd'hui, la gratitude revient à dire que si nous la pratiquons, nous aurons une meilleure santé mentale, physique, moins de stress et davantage de clairvoyance. Cependant, dire merci aux autres ou rendre grâce à Dieu, car c'est bien de cela qu'il s'agit, paraît difficile, pourquoi ?

Dans notre monde actuel, certains sont épargnés par le malheur tandis que d'autres sont très éprouvés : alors, comment découvrir ce sentiment de gratitude, soudainement ou petit à petit ? La crise sanitaire mondiale actuelle peut-elle jouer un rôle dans cette découverte ? Comment penser que la gratitude reste si souvent un tourment alors qu'elle pourrait procurer du bonheur ?

Il y a un obstacle au remerciement : dans une société comme la nôtre, marquée par la démocratie et par le souci de l'égalité entre les hommes, on remercie pour être quitte après un don reçu. Nous n'aimons pas trop être redevable et l'on croît s'acquitter de sa « dette » avec un merci. Remercier signifie tout autre chose, la reconnaissance par exemple.

Dans la Bible, Dieu a donné la manne aux Hébreux gratuitement, nous devons à notre tour faire profiter de la manne que nous possédons en nous-mêmes (notre richesse quelle qu'elle soit). Elle n'a pas pour vocation d'être accumulée pour soi mais n'a de sens que si elle est donnée, partagée.

Nous avons tendance à beaucoup nous comparer et cela ne peut qu'alimenter l'agressivité, la jalousie voire pire, comme dans l'histoire de rivalité fraternelle de Caïn et Abel dans la Genèse.

Une autre histoire, celle de Rachel et Léa (Genèse 29, 15-30). La première a reçu la bénédiction de l'amour et la seconde celle de la maternité. Elles sont aussi en rivalité, désirant la bénédiction de l'autre. Ce n'est qu'après la naissance de son quatrième enfant, Judas (qui signifie rendre grâce) que Léa cesse de se comparer à sa sœur, en renonçant à l'amour de son époux.

En définitive, si l'on a tant de mal à dire merci encore aujourd'hui c'est parce qu'on se compare et que l'on refuse la gratuité venant des autres.

Comment redécouvrir aujourd'hui la gratitude, et

pourquoi ? La gratitude est importante dans les relations entre les personnes. Mais on ne peut pas s'en tenir là. Dans la vie sociale, il faut aussi des rapports de justice. S'en tenir à la gratitude signifierait renoncer à améliorer l'état de la société. Il ne s'agit pas bien sûr, sous prétexte de gratitude, de considérer que tout va bien.

Ce oui, à qui le dit-on ? A Dieu, si l'on est croyant ?

Peu importe. Nous cherchons tous le destinataire ultime de notre gratitude. Certains athées peuvent dire merci à la vie.

Pour les croyants, le destinataire peut et devrait être le Créateur qui a dit que la création était bonne et qu'elle est une bénédiction. L'expression de la gratitude devrait donc être naturelle et devenir une bonne habitude. A la messe, pendant l'Eucharistie, qui est le sommet de notre action de grâces, nous pouvons nous sentir en communion avec le Christ et cette gratitude peut procurer un bonheur immense.

JT - Si vous désirez en savoir plus, nous vous conseillons le livre de C. Chalier « **Découvrir la gratitude** » édité par Bayard.

Exprimer de la gratitude

Accueillir la rencontre imprévue, pacifier les cœurs, opter pour le débat bienveillant, exprimer de la gratitude, écouter, réparer, s'émerveiller, exprimer de la tendresse... voici quelques-unes des aventures dans lesquelles nous entraîne Tugdual Derville.

Petit extrait : « Si je me laisse aller, je peux dire une demi-douzaine de paroles négatives au réveil, plombant illico l'ambiance conjugale, encore quelques-unes en arrivant au travail (surtout si j'ai du retard), et le reste avant de me coucher pour évacuer les frustrations du jour... « Tout fout le camp », « Que va-t-on devenir ? » Autant de fumée noirâtre qui s'échappe de nos lèvres et pollue notre environnement. Nos pensées négatives abîment notre cerveau. »

« Aujourd'hui, je vous propose d'entamer un chantier de dépollution mentale en faisant une **cure de gratitude**. Par quoi commencer ? Je suis vivant, j'existe. N'y a-t-il pas de quoi dire merci, chaque matin ? Surgi du néant, je suis là, présent.



*Sommes-nous capables de nous poser - reposer- **un instant pour réaliser le miracle de notre vie, fondement de toute gratitude ?***

*« **Saisissons chaque occasion d'exprimer notre gratitude**, en privilégiant les personnes qui manquent d'encouragement et toutes ces occasions de dire merci qui ne manquent pas, elles nous feront grandir. »*

Avec humour et finesse, l'auteur part d'un constat et invite chacun à une introspection... Une vraie leçon de simplicité et d'espérance pour nous rendre plus humains et nous faire goûter au bonheur de vivre.

Jacqueline

(Extraits de « 67 recettes de bonheur » de Tugdual Derville Editions Emmanuel)

« La gratitude peut transformer votre routine en jours de fête »
William Arthur Ward

Pour aller plus loin, nous vous invitons à lire...



La puissance de la gratitude **de Pascal Ide**

> Editions Emmanuel

Pascal Ide nous offre de précieux conseils pour expérimenter la puissance de la gratitude, jusque dans ses effets sur notre corps et notre psychisme. Ce livre nous éveille ultimement à la source de tout don, à Celui dont nous n'aurons jamais fini de reconnaître les dons et que nous n'aurons jamais fini de remercier, notre Créateur.



Le miracle de la gratitude **de Lionel DALLE**

> Editions Emmanuel

Lionel Dalle a eu l'intuition de créer un parcours, à vivre seul ou en groupe, pour apprendre à mettre concrètement et durablement la gratitude au centre de sa vie quotidienne : des explications simples, des témoignages, des exercices... tout pour apprendre à vivre profondément la gratitude, et ainsi expérimenter et rayonner l'amour de Dieu !



Les grâces **de Delphine de Vigan**

> Editions Livre de Poche

Merci pour... merci pour... Vous êtes-vous demandé combien de fois vous disiez merci ? L'écrivaine livre un roman solaire et délicat, aux allures de pièce de théâtre, sur la vieillesse, la fin de vie et son accompagnement.

Le prochain Signal paraîtra le 18 juin 2021

Thème : "La Beauté"

Merci pour votre aide précieuse qui permet à ce journal de vivre.

Il est réalisé par des bénévoles. Votre soutien vous rend acteur d'un moyen de communication entre les 16 villages de nos deux paroisses.

Merci pour votre participation de 16 euros ou plus, par chèque « Le Signal » (20 euros si vous le recevez par la poste).



Entrée dans la nouvelle **école Saint-Julien** de Soucieu-en-Jarrest

Le lundi 9 novembre 2020, il régnait une ambiance particulièrement festive à l'école... et pour cause: les élèves allaient passer leur première journée dans leur nouvelle école!

Et pour ce moment si important de la vie de l'école, tous étaient là: les élèves et les enseignantes, bien sûr, mais aussi le père Charles-Henri Bodin, Sylvain Bernard, le vice-président d'OGEC, Virginie Fond, la présidente de l'APEL, Jacques Bermond, l'adjoint au directeur de l'Enseignement Catholique, Isabelle Gnana, l'adjointe aux affaires scolaires de Soucieu, mais aussi Mathias Portheret, l'architecte.

Après une petite cérémonie et quelques courts discours, le Père Charles-Henri a béni l'école. Les élèves ont ensuite récupéré leur cartable dans l'ancienne école et sont rentrés dans la nouvelle solennellement, en procession. Chacun s'est vu souhaiter la bienvenue et a été accueilli par son prénom.



Puis chaque classe a découvert son nouveau lieu de travail: des salles spacieuses, lumineuses, équipées de la dernière génération de Tableaux Interactifs et de mobilier flexible... Il faut bien le dire, depuis le 9 novembre, l'ambiance est encore plus studieuse!

Le contexte sanitaire n'a pas permis aux familles d'être présentes, mais elles ont pu vivre cet événement grâce à une vidéo (www.ecolesaintjulien.fr/), de quoi patienter jusqu'à l'inauguration officielle.



Ce projet a été possible grâce à la mobilisation de toute la communauté éducative avec un important soutien de la paroisse et de l'enseignement catholique.

Il a également permis aux élèves de se projeter et vivre une certaine normalité dans un contexte très particulier. Il a été dense, intense, fédérateur mais surtout source de joie pour tous, petits et grands! A tous, un immense MERCI!

Marjolaine FOUREY

Contacts:

Ecole Saint Julien

3 rue abbé Déflotrière - 69510 Soucieu
www.ecolesaintjulien.fr

Marjolaine Fourey

Chef d'Etablissement - 04 78 05 59 60
direction@ecolesaintjulien.fr

Stéphane Bacle

Président d'OGEC - ogec@ecolesaintjulien.fr



La Saint Valentin autrement

Vous avez peut-être déjà participé à une soirée Saint Valentin Autrement ou

vous en avez entendu parler. **La Saint Valentin Autrement** permet de passer une soirée en couple autour d'un repas. Nous sommes convaincus que les moments privilégiés à deux dans un couple sont importants.

L'équipe locale d'animation de ces soirées, composée de 4 mouvements (Alpha couple, Le Cler famille, les équipes Notre Dame, Vivre & Aimer) et des paroisses St Jean-Pierre Néel et St Vincent en Lyonnais avait préparé une Saint Valentin Autrement qui aurait dû avoir lieu le 12 février à Mornant. Le contexte lié à la pandémie ne nous a pas permis, malheureusement, de l'organiser autour d'un repas, alors en substitution :

A une date qui vous convient, nous vous proposons de dialoguer dans votre couple sur le thème : **"Comment je mets du soleil dans notre couple, pendant cette période particulière"**.

Vous pouvez vous aider du début de la chanson d'Annie Cordy (paroles-musique.com) :

*« Ça ira mieux demain
Comme tout finira bien*

*Il faut profiter du jour qui vient
Quand le jour paraît, j'ouvre les volets*

*Pour voir le soleil dans le grand ciel bleu
Tant mieux s'il est là mais s'il n'y est pas*

*Je me fais mon soleil même quand il pleut
J'ai le cœur léger quelle que soit la saison*

*Quand je chante ma chanson
Ça ira mieux demain Ça ira mieux demain*

*Si ça te semble loin Pourquoi ne pas
prendre un bon jour d'avance... »*

D'autre part, nous essayons de reporter cette « Saint Valentin (bien) Autrement » à une soirée d'octobre. Nous vous tiendrons informés. Bons échanges.

L'équipe animatrice
sva.mornant@gmail.com
06 08 31 54 72

De nouveaux santons dans la crèche à l'église de St Laurent d'Agnay

Certains personnages de la crèche avaient besoin d'être remplacés. Grâce à l'association St Laurent nous avons acheté les santons de la Vierge Marie, de Joseph et de l'enfant Jésus.

Nous en avons profité aussi pour renouveler les rois Mages. Nous espérons que vous avez admiré notre « nouvelle crèche ». La communauté paroissiale de St Laurent remercie particulièrement l'association pour cet achat.

Brigitte RADISSON



PAROISSE ST JEAN-PIERRE NÉEL

Funérailles

MORNANT

Décembre

- Antoine DOLCE, 98 ans
- Maurice FAVIER, 81 ans
- Jean-Claude JALABERT, 87 ans
- Rose COBOS née LORENZO, 83 ans
- Marc REVEYRAND, 87 ans

Janvier

- Monique PHILYS, 75 ans

Février

- Paul BRALY, 87 ans
- Patrice ROZIER, 83 ans

ST ANDEOL LE CHATEAU

Janvier

- Danielle ROMERO née REYNARD, 78 ans

STE CATHERINE

Novembre

- Hélène GIANGRANGE née CARRET, 84 ans

Décembre

- Marie-Benoîte DUPORT, 96 ans
- Jean-Marie GRANOTIER, 89 ans

Janvier

- René VEILLON, 65 ans

ST DIDIER SOUS RIVERIE

Décembre

- Régis GONON, 69 ans
- Marcelle CHAIZE née PIÉGAY, 91 ans

Février

- Marie CHARVOLIN née PALLUY, 104 ans

ST JEAN DE TOUSLAS

Décembre

- Jean-Pierre ROCHE, 83 ans

Février

- Suzanne DELORME née DÉSARMEAUX, 74 ans

ST MAURICE

Décembre

- Jean-Pierre MICHEL, 80ans
- Marie-Thérèse BRUYAS, 91 ans
- Jacques BRERO, 95 ans

Janvier

- Albert SAVOYAT, 74 ans

Février

- François-Bernard SABATIER, 87 ans
- José GONZALEZ, 89 ans
- Clotilde CHARRAS née BONNAND, 88 ans

ST-SORLIN

RIVERIE

Janvier

- Jeanine GRATALOUPI née CHEVALIER, 88 ans

PAROISSE ST VINCENT EN LYONNAIS

Baptême

SOUCIEU EN JARREST

Janvier

- Éliot DROUET, fils de Ludovic et Ludivine

Funérailles

CHASSAGNY

CHAUSSAN

Février

- Jean RIVOIRE, 93 ans

MONTAGNY

Novembre

- Michel DERVIEUX, 66 ans

Décembre

- Jean-Pierre SOLEYMIEUX, 69 ans

Janvier

- Gérard MELIN, 82 ans

Février

- Maurice CARTERET, 77 ans

ORLIENAS

Décembre

- Francine AMARDEILH, 96 ans

Janvier

- Georges THOUILLEUX, 78 ans

Février

- Geoffray RAFFY, 25 ans

RONTALON

Décembre

- Marie CARRA née BISSARDON, 84 ans

Janvier

- Marie-Antoinette GATINEAU née BOYER, 87 ans

Février

- Marie-Claire TRAENS née MONS, 50 ans

SOUCIEU EN JARREST

Janvier

- Yvonne MATRAY née PRAT, 91 ans
- Marie GUILLAUME née FABRE, 82 ans
- Robert DUMONT, 67 ans

Février

- Marie-Antoinette BROCHAY, 92 ans
- Pierre ACHIN, 83 ans
- Francia COLLEN née THOLLET, 92 ans
- José VILLORIA, 67 ans
- Michel GINON, 95 ans

ST-LAURENT D'AGNY

Janvier

- Georges Claudius VÉRICEL, 90 ans

Février

- Henri LEVÊQUE, 91 ans

TALUYERS

Décembre

- Agnès LELOUP née HALLAY, 60 ans
- Monique GALLIN, 76 ans

Démarrage de la campagne du denier

En référence au texte de Claudine (dans LE DOSSIER), comme cette mésange qui apporte vie et légèreté à notre monde, grâce à ces graines que nous lui donnons, telle est la présence de l'Eglise au monde grâce aux dons que nous lui faisons.

Et alors, le sentiment de gratitude qui nous est donné, devient joie dans nos vies pour avoir permis à la Bonne Nouvelle d'être une réalité concrète pour nos frères qui ont besoin d'espérer.

Merci pour vos dons.

Le diocèse de Lyon (chiffres 2020) c'est :



<https://www.donnons-lyon.catholique.fr/denier-de-leglise>
et autres associations catholiques

Messes dominicales

	Samedi 18h30*	Dimanche de bonne heure	Dimanche 10h30
1 ^{er} WE du mois	St Laurent St Didier	Chassagny à 9h00 St Sorlin à 8h30	Soucieu et Mornant
2 ^e WE du mois	Orliénas St Jean	Chaussan à 9h00 Ste Catherine à 8h30	
3 ^e WE du mois	Montagny Riverie	Rontalon à 9h00 St Andéol à 8h30	
4 ^e WE du mois	Taluyers St Maurice	"Célébrer Autrement"* St Laurent à 18h00	

* (16h jusqu'à la fin du couvre-feu)

S'il y a un 5^{ème} week-end dans le mois, une messe dominicale est célébrée dans chacune des deux paroisses, en tournant dans des lieux différents.

Pour les horaires et lieux des messes pendant la semaine sainte et Pâques, en raison du contexte sanitaire, consulter le site internet paroisse-en-mornantais.catholique.fr ou les affiches dans les églises.

Rien que pour aujourd'hui

Ma vie n'est qu'un instant, une heure passagère
Ma vie n'est qu'un seul jour qui m'échappe et qui fuit
Tu le sais, ô mon Dieu ! pour t'aimer sur la terre
Je n'ai rien qu'aujourd'hui!...

Oh ! je t'aime, Jésus ! vers toi mon âme aspire
Pour un jour seulement reste mon doux appui.
Viens régner dans mon cœur, donne-moi ton sourire
Rien que pour aujourd'hui !

Que m'importe, Seigneur, si l'avenir est sombre ?
Te prier pour demain, oh non, je ne le puis!...
Conserve mon cœur pur, couvre-moi de ton ombre
Rien que pour aujourd'hui.

Ah ! laisse-moi, Seigneur, me cacher en ta Face.
Là je n'entendrai plus du monde le vain bruit
Donne-moi ton amour, conserve-moi ta grâce
Rien que pour aujourd'hui.

Près de ton Cœur divin, j'oublie tout ce qui passe
Je ne redoute plus les craintes de la nuit
Ah ! donne-moi, Jésus, dans ce Cœur une place
Rien que pour aujourd'hui.

Pain vivant, Pain du Ciel, divine Eucharistie
O Mystère sacré ! que l'Amour a produit...
Viens habiter mon cœur, Jésus, ma blanche Hostie
Rien que pour aujourd'hui.

O Vierge Immaculée ! C'est toi ma Douce Étoile
Qui me donnes Jésus et qui m'unis à Lui.
O Mère ! laisse-moi reposer sous ton voile
Rien que pour aujourd'hui.

*Extraits de la poésie composée en 1894
par Ste Thérèse de Lisieux*